

ASSOCIATIONS Fête du bénévolat

Les bénévoles ont pris leurs quartiers

Pour sa deuxième édition, la fête du bénévolat a trouvé, hier, l'adhésion des associations et drainé un public curieux de découvrir le monde associatif colmarien en parcourant les nombreux stands, installés place Rapp.



Les bénévoles du réseau APA ont du mérite... PHOTOS L'ALSACE

Pour sa première organisation, l'an dernier, le choix de la date, début juillet, avait démobilité nombre d'associations, puisque seules 30 y avaient participé, leurs membres étant pour certains déjà en vacances.

Tenant compte de cette difficulté, l'édition de cette année a été déplacée au 2 juin. Ce sont donc près de 60 associations et clubs qui ont répondu, cette année, à l'invitation, membres de l'office municipal des sports (OMS), qui compte 134 associations et présidé par Jean-Claude Geiller ou de l'office municipal de la culture (OMC) avec 118 membres, présidé par Michel Glénat. Ceux qui avaient répondu à l'appel étaient présents sur les stands mis à disposition et installés dès le matin. L'après-midi, de 14 h à 18 h, après l'inauguration par le 1^{er} adjoint de la Ville, le public était invité à aller à la rencontre des responsables, venus tenir bénévolement les stands, illustrant ainsi leur engagement.

Ce sont les stands proposant une activité sportive ou originale qui ont attiré le plus de monde comme le club de rugby, de handball,



Plongée dans le monde aquatique.

de baseball, de self-défense, de karaté, d'aïkido ou de roller. Beau succès aussi pour l'école de carnaval qui proposait des maquilla-



Petite balle de handball pour petit sportif.

ges, le centre d'enseignement et de recherche artistique (Cerac) et son spectacle de l'école du cirque. Le club Colmar évasion plongée a suscité l'intérêt en proposant de plonger la tête avec un masque dans un aquarium où nageaient des poissons rouges.

La Croix-Rouge et l'association de sauvetage-secourisme, bien représentées, ont également attiré le public. Température quasi caniculaire sur les stands, une aubaine pour le « boissons-truck », installé par le proche café Rapp et pour le manège qui offrait tables et chaises à l'ombre. ■

Jean-Louis LICHTENAUER



Échasses, monocycle, jonglage, présentés par le Cerac.

Médailles et diplômes



La photo de famille des bénévoles méritants. PHOTO L'ALSACE

POUR PROMOUVOIR D'AVANTAGE La fête du bénévolat ainsi que pour encourager d'autres personnes à venir grossir les rangs des diverses associations et surtout à s'engager dans leur

fonctionnement, 16 médailles ont été remises en fin de journée par le maire à des bénévoles particulièrement méritants dans divers domaines, sport, culture, social, social-éducatif,

ainsi que 66 diplômes d'honneur, preuves de la reconnaissance de leurs actions et de leur dévouement bénévole. Engagement particulièrement souligné par Gilbert Meyer pour qui « le

point commun entre toutes les associations, pourtant si différentes, est celui d'être un véritable socle sur lequel se bâtit lien social, tellement indispensable à notre quotidien ». ■

Fête de l'amitié

Ne pas perdre Espoir

Entre les chineurs occasionnels et ceux qui viennent pour se retrouver, il y avait du monde aux ateliers d'Espoir, hier, pour la 45^e fête de l'amitié. Malgré un contexte social morose, la convivialité et l'échange restent le fil rouge de ce rendez-vous fraternel.

LA FOULE NOMBREUSE se bousculait au portillon d'Espoir, hier matin, pour l'ouverture de la 45^e fête de l'amitié, organisée par l'association dans ses ateliers, situés rue Ampère à Colmar. Les trois cents personnes qui sont venues tôt sont essentiellement là pour les bonnes affaires. « Nous essayons de mettre des objets plus rares, plus précieux de côté en amont de la manifestation pour avoir plus d'attractivité », concède Bernard Rodenstein, président et fondateur d'Espoir. « Même la police était là de bonne heure pour mettre une amende aux personnes mal garées ! », a-t-il fait remarquer.



A la recherche de la galette rare... PHOTOS DNA - PABLO DESMARES

Si la fête de l'amitié a lieu depuis la création d'Espoir en 1973, ce n'est qu'en 1986 qu'elle prendra un tournant avec la création des ateliers de l'association. « Au début c'était un moment de rencontre entre les résidents et les acteurs sociaux, les entreprises partenaires, se remémorant le président, puis on a voulu promouvoir les produits que l'on vend, ce qui nous permet d'avoir quarante personnes qui travaillent sur

les ateliers grâce aux emplois solidaires ». Sans les emplois solidaires, l'association ne pourrait employer autant de personnes.

« On condamne les plus pauvres »

« Avant, on avait des contrats aidés, mais depuis leur suppression, c'est beaucoup plus compliqué. Pour nous cela représente un déficit de 250 000 €, regrette Bernard Ro-



Les enfants, aussi, sont venus faire de bonnes affaires.

denstein. « Et avec la politique actuelle du gouvernement, ça n'ira pas en s'arrangeant, les aides diminuent. On condamne les plus pauvres pour faire des cadeaux aux plus riches », peste le fondateur de l'association. Pour survivre, l'association Espoir mise donc tout sur les ventes d'objets et sur les dons. Ainsi, à la fête de l'amitié, qu'on y vienne pour trouver des bonnes af-



Pour le plus grand bonheur des jeunes et des moins jeunes, plusieurs jeux en bois étaient disponibles.

faire ou simplement pour discuter, tout le monde y trouve son compte. A l'image de Marie, jeune styliste en quête de vinyles. « J'en ai un de Mylène Farmer pour une amie, les Rita Mitsouko et quelques autres pour moi », lance-t-elle, fièrement, ses récentes acquisitions sous le bras. Plus loin, des enfants jouent avec des jeux en bois pendant que

d'autres lorgnent sur les jouets mis en vente ; non loin, les parents échangent autour d'un verre ou d'un repas. La fête de l'amitié est avant tout « axée sur la rencontre, la convivialité. L'échange », explique Bernard Rodenstein qui, malgré ses inquiétudes pour l'avenir du social, ne veut pas se résigner, ni perdre espoir. ■

Pablo Desmares

680-HR0 11